

« La ciociara » (1960), avec Sophia Loren, évoque les viols commis par les goumiers marocains en 1944

écrit par Jules Ferry | 18 juin 2023





Un tel film pourrait-il sortir aujourd'hui ?

Présenté dans sa version restaurée, ce superbe mélodrame montagnard, **réalisé avec soin par Vittorio de Sica en 1960**, marque le grand retour de **Sophia Loren** en Italie après un passage à Hollywood. Le jeu généreux et la beauté rayonnante de la comédienne éclate dans ce film où elle incarne une jeune veuve, bouillonnante et italienne à 100%, fuyant avec sa fille adolescente, les bombardements pour retourner dans son village natal, a priori épargné par le conflit.

Amer, nostalgique et brutal, **ce film montre que, dans un contexte de guerre et de débâcle, le drame peut surgir de toute part et que les civils, qu'ils soient idéalistes (le rôle du jeune Jean Paul Belmondo) ou neutres, peuvent en payer fort le prix.**

Merci au lecteur de RR Lucas Malvoisin qui nous rappelle très justement ce film dans un commentaire au sujet d'un article sur [l'Algérie](#) :

Sa Sainteté Macron ne connaît sans doute pas les "exploits sexuels" des goumiers marocains de la 1ère Armée Française

de l'alors Général Juin à la bataille de Monte Cassino. Les habitants de Frosinone se sont longtemps rappelés des "maroquinades" décrites par Vittorio De Sica dans « la Ciociara » avec Sophia Loren. Pour infos, les goumiers prenaient les femmes (de tous âges), les hommes et les enfants par devant et par derrière, à deux. Et ils ont recommencé à la frontière allemande. Donc inutile de s'étonner que des femmes de plus de 80 ans se fassent violer à présent.

Il a raison : en islam, les civils sont considérés comme butin de guerre.

Alberto Moravia en avait fait le sujet d'un livre : « La ciociara ».

Vittorio de Sica en avait fait un film, même titre, avec Sophia Loren.

Disponible ici jusqu'au 18 juin 2023 :

<https://www.arte.tv/fr/videos/112336-000-A/la-ciociara/>

Un rapport anglais révèle que des femmes et des jeunes filles, des adolescents et des enfants sont violés dans la rue, des prisonniers sodomisés et des notables castrés. Dans l'Italie de l'après-guerre, parler des « maroquinades » évoque toujours des scènes de pillages et de viols.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Crimes_de_1944_en_Ciociarie



Un ouvrage d'Emiliano Ciotti publié en 2018, *Le Marocchinate*, chronique d'un viol collectif, et un long article publié dans *la Stampa* en 2017, [La vérité cachée des Marocains, pillage et viol des troupes françaises dans la moitié de l'Italie](#), en donnent le détail. Et ça fait froid dans le dos.

Ils violent hommes, femmes, enfants et sodomisent le curé

Plus de 7 000 Italiens et Italiennes ont été violés par les goumiers marocains: « Ces viols, plus tard connus en Italie sous le nom de *Marocchinate*, étaient contre les femmes, les enfants et les hommes, y compris certains prêtres ! », raconte le maire d'Esperia au Sud de Rome. Dans sa ville, 700 femmes sur 2 500 habitants ont été violées et certaines en sont mortes. Les premiers kidnappings de jeunes femmes italiennes par des Marocains commencent en Sicile. **Ils "les considéraient comme leur butin de guerre et les emmenaient en ricanant et en les traitant de tous les noms, comme des prostituées"**. (Article: «Marocchinate : Les goumiers violeurs en Italie» sur le blog Piedsnoirs aujourd'hui).

Selon un témoignage recueilli par le professeur Bruno D'Epiro (Source : « Le marocchinate – « Stuprate le Italiane »), le **curé d'Esperia chercha en vain à sauver trois femmes des violences des Marocains "il fut attaché, sodomisé toute la nuit et mourut des suites de ces violences"**.

Des milliers de femmes tombent enceintes : le seul orphelinat de Veroli dans le Latium a accueilli après la guerre environ 400 enfants nés de ces unions forcées. Beaucoup de femmes ont été expulsées de leurs communautés à cause des préjugés de l'époque, répudiées. Certaines ont fini par se suicider ou par émigrer vers d'autres régions.

Autre témoignage glaçant du livre de Ciotti: "la fille de Valentina, ils l'ont tuée. Elle avait 17 ans, elle était très belle et elle a été violée par 40 soldats. Quand sa mère s'est interposée, ils lui ont coupé la langue et l'ont obligée à regarder...". Alors des héros, ça ?

Causeur

Témoignage :

«*Ils m'ont tout fait... Ils m'ont tout fait.*» Le vieux paysan referme la main sur son pantalon en velours côtelé. Le regard est vide, la voix sûre, mais les doigts broient le tissu à s'en tordre les phalanges. Pour le rassurer, Marina, sa petite-fille de 20 ans, lui parle à l'oreille. Mais Pietro, 86 ans, ne faiblit pas : «*Ils m'ont pris comme une femme... Ils m'ont tout fait, comme des bêtes, et puis ils m'ont tiré dessus.*» Et de montrer la cicatrice de la balle qui l'a frappé à l'arrière du cou. «*Pourtant mon père m'avait prévenu, il m'avait dit de rester à la maison. Mais j'étais jeune, fou, c'était la guerre et toute la famille était affamée, il fallait bien sortir pour trouver de quoi manger.*» Dans le salon de la grande maison en pierre, trois générations de la famille Socco écoutent religieusement

cette histoire que «l'ancien» ne leur a jamais racontée. «Ce jour-là, j'étais avec mon ami Lorenzo, mais lui n'a pas survécu. Dans la soirée, quand ils m'ont retrouvé, j'avais perdu beaucoup de sang, mon père me croyait déjà mort, mais je m'en suis sorti. Il m'a dit « tu es vivant, c'est tout ce que j'ai besoin de savoir », alors je n'ai rien ajouté.» C'était il y a soixante-et-onze ans. Mais dans les mots du grand-père, le souvenir enfoui remonte à la surface avec la précision d'un [flash](#).